

5^{ème} année, n° 2 — septembre 2006

ÉDITORIAL

SOMMAIRE

- [2] "Mozart 2006" selon l'EVL
- [5] L'interview: Ana Quintans
Échos des Amis de l'EVL
- [6] Connaissez-vous...? *Auvers-sur-Oise*
- [7] Lu dans la presse...
- [8] Agenda

2006 AURA ÉTÉ UNE ANNÉE DES PLUS RICHES POUR L'ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE. Qu'on en juge par ces chiffres: pas moins de quarante-deux concerts auront été donnés dans six pays (la Suisse, la France, l'Espagne, le Portugal, l'Allemagne et le Japon), le plus souvent devant des auditoriums aussi denses que démonstratifs. Autre fait réjouissant, la présence de notre ensemble en Suisse est plus forte que jamais, grâce aux collaborations établies avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de la Suisse Romande, le Septembre Musical de Montreux-Vevey, le Festival de la Cité de Lausanne, la Radio Suisse Romande et quelques autres (neuf concerts). Enfin, parmi les projets – aussi imminents qu'enthousiasmants – on n'omettra pas de mentionner l'enregistrement du *Requiem* de Fauré pour le label français *Mirare*, une captation qui aura lieu fin septembre dans le cadre somptueux de l'Abbaye de Fontevraud. Assurément, ce nouveau CD vient à point nommé pour l'EVL qui, comme de très nombreux confrères, se trouvait en panne d'enregistrements depuis plusieurs années, crise du disque oblige. Mais nous lorgnons déjà avec gourmandise vers 2007, avec des projets qui devraient ramener l'ensemble et son chef à nouveau en France, au Portugal et au Japon, mais peut-être aussi au Brésil, en attendant un jour la Russie, que nous n'avons pas manquée de beaucoup cette année. Alors... à vos visas!

Cathédrale de
Lausanne, le
11 juillet 2006



« Mozart 2006 » selon l'EVL L'ANNÉE DE LA FÊTE

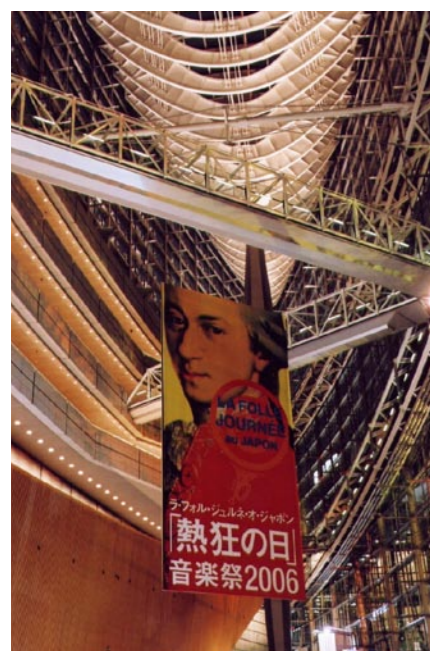
Le « Rainbow Bridge » dans la baie de Tokyo, ville où l'EVL a commencé son pèlerinage Mozart 2006



Difficile, impossible même, en cette année 2006, de passer à côté de l'anniversaire Mozart: il y a en effet 250 ans que naissait l'auteur de *Don Giovanni*. Cet événement est évidemment de ceux qui se fêtent largement. Et si Michel Corboz et l'Ensemble Vocal de Lausanne n'ont pas attendu une telle circonstance pour rendre abondamment hommage au génie de Salzbourg, l'année 2006 aura été l'occasion de resserrer plus que jamais les liens. Une présence accrue qui en vérité n'est même pas le fruit d'une politique délibérée de l'ensemble, mais résulte plutôt du désir de nos partenaires organisateurs de participer comme il se doit aux commémorations.

Interprète de référence du *Requiem* et de la *Messe en ut*, Michel Corboz était un choix qui s'imposait. C'est dès le mois d'avril, et tout près de chez nous qu'a commencé ce pèlerinage « Mozart 2006 »: le 28

Le «Tokyo International Forum», œuvre de l'architecte sud-américain Rafael Viñoly (1996).



avril, le *Printemps Carougeois* nous invitait à donner le coup d'envoi, par une reprise du *Requiem* en l'église Sainte-Croix, au cœur de la charmante vieille cité sarde, avec ses terrasses et ses larges places bordées de platanes. Ceci se passait un vendredi soir. Dès le dimanche matin, nos choristes se re-trouvaient à l'aéroport de Cointrin – et cette fois le dépaysement allait être total, puisque le but du voyage était... Tokyo!

S'habitue-t-on aux effets du décalage horaire? Oui si l'on en croit l'expérience de nombre de nos choristes, partis pour le Pays du Soleil Levant pour la troisième fois en quatre ans (2003, 2005, 2006)! Contrairement aux années précédentes, cette tournée-ci se cantonnait à Tokyo, plus précisément au Tokyo International Forum, sorte de cité des congrès et centre culturel situé au cœur même de la ville, à un jet de pierre de la gare centrale, et à quelques centaines de mètres de l'immense jardin du Palais Impérial, véritable poumon vert de la capitale, et site favori des pique-niques dominicaux.

Rafael Viñoly, architecte sud-américain à qui l'on doit l'édifice imposant du Tokyo International Forum, a imaginé une structure de métal et de verre rappelant tantôt une coque de navire renversée, tantôt le squelette d'une sorte de monstre marin échoué au milieu des buildings administratifs et financiers. Par ce gigantesque et magnifique hall vitré, le visiteur gagne les étages inférieurs, où s'ouvrent par des passerelles les passages vers les salles de concert proprement dites. En surface, un parvis arboré sert de point de rendez-vous, et prête son cadre aux animations gratuites: concerts en plein air, accueil amusant par de faux Mozart en livrée, jeux de toutes sortes pour les plus jeunes. Entre le niveau de la rue et les cou-

loirs souterrains, l'espace est distribué de manière intelligente et les embouteillages humains sont rares, malgré quelque 500 000 (vous avez bien lu: cinq cent mille!) visiteurs reçus en une semaine.

Du 29 avril au 6 mai, le Tokyo International Forum a accueilli en effet la version nippone de la «Folle Journée», le fameux festival nantais, sorte de schubertiade de luxe dont l'origine remonte au milieu des années 1990. Aujourd'hui, toujours dirigé par son fondateur René Martin, ce festival dont le succès ne se dément pas a essaimé au Portugal (Lisbonne), en Espagne (Bilbao) et au Japon (Tokyo), en attendant, dès l'année prochaine, Rio de Janeiro. Devenu une entreprise colossale, il décline selon les différentes sensibilités nationales son concept de concerts courts et très nombreux, offrant au public une sorte de grand buffet musical, ne comprenant que des ingrédients de premier choix. EVL Info a déjà eu l'occasion de commenter le phénomène de société qu'est la «Folle Journée». Associé depuis plusieurs années à l'équipe emmenée par René Martin, Michel Corboz et ses artistes parcourent à leur suite de plus en plus de kilomètres. Différent de celui de Nantes et de Lisbonne, le thème de «La Folle Journée au Japon» pour l'année 2006 ne pouvait être autre chose que... Mozart! À l'affiche des concerts de l'EVL donc, le *Requiem* et la *Messe en ut mineur*, accompagnés par l'excellent orchestre polonais *Sinfonia Varsovia*, avec lequel la collaboration s'intensifie depuis la première production commune, à Nantes en 2004. Le *Requiem* fut même, à la demande des organisateurs, proposé en deux versions différentes: celle, connue, de Mozart, complétée après sa mort par son élève Süßmayr; et l'autre correspondant aux parties qui, de manière avérée, sont exclusivement de la plume de Mozart. Cette formule se révéla une curiosité intéressante, qui n'offrira sans doute pas d'alternative aux options de concert usuelles, mais qui permet de mettre en valeur le remarquable travail de Süßmayr, un auteur par ailleurs quasi inconnu, qui pourrait bien réserver d'autres surprises agréables à celui qui voudra bien s'intéresser de plus près à sa musique!

Le gigantisme de Tokyo n'est sans doute nulle part plus visible qu'au Tokyo International Forum, dont la plus grande salle est dotée d'une capacité de... 5000 places! Pour ceux qui pratiquent à longueur d'année les



La grande salle du «Tokyo International Forum»: pas moins de 5000 pla-

salles de concert européennes, un tel volume ne semble guère compatible avec les exigences de la musique classique; les rares exemples existant chez nous ne pourront d'ailleurs que confirmer une telle appréhension. Mais nous sommes ici au Japon, pays possédant un grand nombre de salles de très grande qualité. L'immense grand auditorium du Tokyo International Forum n'écrase pas par son apparence visuelle, on a même plutôt de la peine à croire qu'on puisse y faire entrer tant de personnes. Dès les premières répétitions, l'acoustique paraît même étonnamment claire, les voix semblent proches. Un mystère! Pour le concert, une sonorisation discrète vient renforcer l'ensemble, de manière à ce que même les derniers rangs d'auditeurs ne perdent rien de la musique; mais sans doute cette précaution serait-elle inutile pour les deux tiers du parterre. Surprenants Japonais! Il reste une chose qui ne s'oublie pas de si tôt: l'impression faite par 5000 paires de mains

applaudissant généreusement le chef et ses artistes à la fin de la représentation: une sorte de pluie ininterrompue, venant de tous côtés, noyant la scène. À vivre absolument une fois!

Deux mois plus tard, c'est à nouveau en Suisse romande que le même *Requiem* était repris, pour deux concerts donnés les 11 et 12 juillet en la Cathédrale de Lausanne, dans le cadre du célèbre Festival de la Cité. Remarquable succès populaire, cette manifestation propose un grand nombre de spectacles gratuits dans le cœur historique de la ville de Lausanne: théâtre contemporain, danse, jazz ou encore cinéma, la cuvée 2006 aura attiré pas moins de 140'000 spectateurs. Accompagnés par le Lausanne-Concert (formation comprenant de nombreux musiciens issus des rangs de l'Orchestre de Chambre de Lausanne), les deux concerts de l'EVL consti-



Puisqu'on vous dit qu'il est partout!



Lausanne, Fêtes de la Cité, le 11 juillet 2006

musicales et conviviales, qui leur auront permis d'improviser de rafraîchissants pique-niques sur les pelouses bordant la vénérable Cathédrale. Ainsi le Festival de la Cité reste-t-il fidèle à ses traditions, mélange subtil de douceur de vivre estivale et de découvertes artistiques des plus captivantes!

Mais là ne s'arrête pas notre hommage au divin Amadeus: c'est ainsi que la *Messe en ut mineur* sera reprise au début décembre à Lyon (deux concerts), dans le cadre du Festival de Musique Ancienne (Chapelle de la Trinité, voir page 8). En outre, à l'invitation de Marek Janowski, nouveau directeur artistique de l'Orchestre de la Suisse Romande, l'EVL donnera la *Messe du Couronnement*, *l'Ave Verum* et les *Vêpres solennelles d'un confesseur* par deux fois cet automne: le 2 novembre au Victoria Hall de Genève et le 3 novembre au Palais de Beaulieu à Lausanne. Et comme si tout cela ne suffisait pas, on n'oubliera pas de mentionner les concerts consacrés au *Messie* de Händel dans la version révisée par Mozart; surprenante partition en vérité, où il arrive que les clarinettes remplacent les trompettes, et où les parties d'instruments à vent de manière générale sont beaucoup plus développées que dans l'original. C'est au Baron Van Swieten, ambassadeur d'Autriche à Londres et futur librettiste de la *Création* de Haydn, que revient l'initiative de faire connaître au public viennois le *Messie*, dont il était devenu un admirateur enthousiaste dès les années 1760. À cette époque toutefois, on ne connaissait point encore le souci actuel du respect littéral des versions originales, et l'on éprouvait plutôt le besoin de remettre au goût du jour les œuvres que l'on redécouvrait. Un copiste prépara pour Mozart une partition reprenant la base de la musique de Händel, mais avec un texte traduit en allemand, et des portées vides pour l'ajout des instruments à vent. De nombreux solos vocaux furent redistribués – en fonction du personnel disponible bien entendu – et un travail fort intéressant de réalisation des récitatifs accompagnés fut mené à bien par cet arrangeur de luxe. Aussi cette insolite partition mérite-t-elle de retenir l'attention des mélomanes, surtout à l'heure où d'aucuns

se plaisent à exhumer par exemple la version mendelssohnienne de la *Passion selon Saint-Matthieu*. Le «*Messie de Mozart*» (comme l'appellent les choristes de l'EVL) aura été dirigé pas moins de cinq fois par Michel Corboz cette année: à la Chaise-Dieu (22 et 23 août), à Tulle (chef-lieu de la Corrèze, le 21 août) à Montreux sous les auspices du *Septembre Musical* (13 septembre), enfin le 19 octobre à Marseille (Abbaye St-Victor). Au total, entre fin avril et fin décembre 2006, ce ne sont pas moins de 16 concerts de l'Ensemble Vocal sur 22 qui auront été liés à la personne de Mozart à l'occasion de son jubilé, soit près des trois quarts. Aura-t-on besoin d'en dire plus pour montrer à quel point ce compositeur est cher à Michel Corboz et à ses protégés? Et à leur public bien entendu...

Trente minutes avant le concert, la condition physique est prise en charge par les préparateurs de l'EVL.



tuaient le point central de la programmation pour ce qui concerne la musique classique. Ils ont connu en tout cas une affluence considérable, au point de provoquer un véritable chahut parmi les auditeurs qui durent malheureusement être refoulés par le service d'ordre, faute de place... Malgré ces quelques notes discordantes (mais cette situation n'est-elle pas plus réjouissante que le contraire?), nos choristes garderont le meilleur souvenir de ces soirées à la fois

4



L'interview

Ana Quintans

Jeune soprano portugaise, Ana Quintans a chanté pour la première fois avec l'EVL en décembre 2005 à Lyon (*Requiem* et *Exsultate jubilate* de Mozart). En été 2006, elle participait à notre tournée française (*Messie* de Händel/Mozart), et nous la retrouverons à la fin septembre pour l'enregistrement de notre nouveau CD, produit par le label MIRARE (*Requiem* de Fauré), prélude à notre campagne «*Folle Journée*» de 2007.



EVL info: Ana, votre famille est-elle une famille d'artistes?

Ana Quintans: Pas particulièrement. Mon grand-père jouait de la guitare, en amateur! Mais surtout, un oncle de mon père était peintre; je ne l'ai pas connu, mais son fils était critique d'art et directeur du Musée National d'Art Ancien à Lisbonne.

Vos études?

J'ai d'abord étudié pendant cinq ans la sculpture à l'École Supérieure des Beaux-Arts à Lisbonne. Après mon diplôme, je n'ai pas persisté dans ce monde, un milieu très fermé et dur, surtout dans un pays aussi petit que le Portugal! Je manquais de confiance en moi... J'ai ensuite été opérée à une main, et comme je travaillais surtout la pierre, je n'avais plus assez de force.

Et la musique?

J'y suis venue très tard! Vers la fin de mes études aux Beaux-Arts, je chantais dans un groupe de musique folk-pop, et pour être plus à l'aise dans l'aigu, j'ai pris mes premiers cours de technique vocale, en privé. De là, je suis passée au Conservatoire de Lisbonne, dans la classe de José Manuel Araújo. L'année de mon examen final, j'ai auditionné pour William Christie qui m'a engagée pour des programmes Monteverdi, Charpentier, Purcell et Rameau. Je participe encore à de nombreuses *master classes*, avec Tom Krause, Chiara Banchini, Jill Feldman, &c.

Et comment avez-vous rencontré Michel Corboz?

En 2005, quand j'ai auditionné pour une bourse de la Fondation Gulbenkian, Michel était dans le jury. Suite à cette audition, j'ai été admise pour une année à l'Opéra-Studio de Gand... et Michel m'a engagée!

Quels sont vos répertoires de prédilection?

Principalement le baroque, jusqu'à Mozart. Au récital, je pratique également la mélodie romantique, et j'aime mettre dans mes programmes des œuvres de compositeurs contemporains, surtout anglais ou américains.

Des projets?

Je prépare un récital autour de Shakespeare, avec José Brandaõ, un excellent pianiste portugais. Des concerts en Belgique avec les solistes de l'Opéra-Studio, notamment un récital dans le cadre du Festival des Flandres. Une reprise de *Didon* et *Énée* à Vienne avec Christie, et un concert en mai 2007 avec Michel Corboz à la Fondation Gulbenkian, ma première apparition sur cette scène!

Et en dehors de la musique?

(Rires) Je restaure des meubles de famille... et je crée des habits! Mes robes de concert notamment.

Celle de ce soir par exemple?

Mais oui!

ÉCHOS DES AMIS, par Claude Traube

L'été est déjà passé, la pluie d'août a succédé aux canicules de juillet et pendant que les Amis de l'EVL ont vaqué à leurs occupations, l'Ensemble Vocal, une fois de plus a voyagé et remporté de beaux succès à l'étranger. Heureusement la fin de l'été nous le ramène en nos murs et les occasions de l'entendre se font nombreuses: à la Cathédrale de Lausanne le 30 août pour un concert en faveur de Force, au Festival Montreux-Vevy le 13 septembre, bientôt sous la direction de Christian Zacharias avec l'OCL, puis de Marek Janowski avec l'OSR.

Notre association a pu verser la somme de 7000 francs à l'EVL. C'est un peu moins que les années précédentes. Quelques amis sont partis, d'autres n'ont pas donné signe de vie. Cette somme vous semble peut-être modeste, mais je peux témoigner, pour assister aux séances où l'on parle budget, qu'elle

est loin d'être négligeable, de même que je peux témoigner que les chanteurs et Michel Corboz ainsi que le Conseil de Direction de l'EVL sont toujours très sensibles au soutien de notre Association. Mais nous devons être attentifs à ne pas laisser s'installer une érosion. Il est important que l'Association reste vivante, que l'EVL puisse compter sur elle, amicalement et financièrement. N'hésitez pas à le dire autour de vous et à rendre effectif l'adage que les amis de nos amis sont nos amis! L'Ensemble Vocal et Michel Corboz méritent plus que jamais notre soutien et nos remerciements pour les joies musicales qu'ils nous procurent!

Pour adhérer aux Amis de l'EVL, contactez Claude Traube, Av. de Chailly 57, CH-1012 Lausanne, tél. +41 21 728 91 92, traube@vtxnet.ch

5



CONNAISSEZ-VOUS... ?

Auvers-sur-Oise

À TRENTE KILOMÈTRES AU NORD-OUEST DE PARIS, Auvers-sur-Oise n'est qu'une modeste bourgade; il y règne pourtant une atmosphère tout à fait unique, due à la présence encore vivante des peintres impressionnistes. On sait que ceux-ci, fuyant la grande ville, aimaient aller planter leur chevalet à la campagne, dans un coin de forêt, dans un village paisible ou au bord d'une rivière – aujourd'hui le plus souvent endiguée de béton et bordée d'usines ou d'immeubles... Après Barbizon et Fontainebleau, ce sont ainsi Argenteuil, Asnières ou Enghien qui accueillirent ces nomades du pinceau, poètes désargentés dans un monde en voie d'industrialisation qui leur fournissait de pittoresques points de vue. Auvers-sur-Oise est un de ces hauts lieux de la peinture du XIX^e siècle. Cézanne et Pissaro, mais surtout Charles François Daubigny, l'ont

illustré. De ce dernier, on peut encore visiter la villa-atelier, dont les vastes pièces ont reçu une décoration tout à fait unique, fresques monumentales ou larges panneaux réalisés par Daubigny, Corot, Daumier. Mais le principal souvenir lié à Auvers reste encore l'épisode tragique de la fin de Vincent van Gogh. Quittant Arles où il avait été interné à sa demande, Vincent s'établit à Auvers en 1890, à proximité du Docteur Gachet, dont il fit le fameux portrait, et dont la villa et le jardin se visitent encore. Installé dans une modeste chambre au premier étage de l'auberge Ravoux, Vincent est surveillé par un autre peintre hollandais, envoyé à cette fin par son frère Théo. Précaution insuffisante: le 27 juillet, dans cette mansarde où plus personne n'habitera après lui, l'artiste se tire une balle dans la poitrine. Théo, mort de chagrin quelques mois plus tard, se retrouvera à ses côtés dans le cimetière d'Auvers. Une émotion mêlée de rage remplit le cœur du visiteur, qui se souvient du vœu formulé par Van Gogh à la fin de sa vie: pouvoir un jour faire une exposition de ses œuvres... dans un café! Aujourd'hui, la Maison Van Gogh d'Auvers-sur-Oise souhaite réaliser ce rêve à titre posthume, et faire de la chambre maudite le plus petit musée du monde. Mais il lui faudrait des dizaines de millions de francs pour acquérir le moindre tableau; alors que de toute sa vie, Vincent Van Gogh n'a vendu qu'une seule toile. Dans les combles de l'auberge Ravoux, transformés en salle de projection, seul dans le noir, on songe à tout cela en contemplant

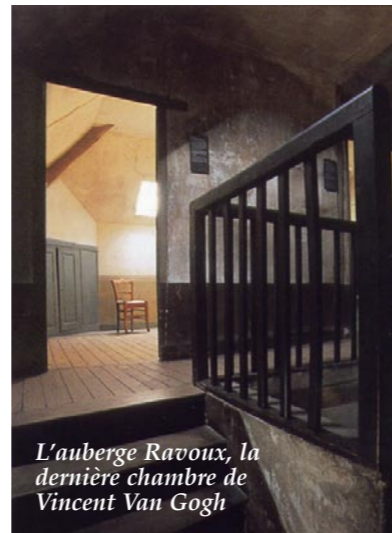
6



Église d'Auvers, le 19 mai 2006

sur le mur la couleur dorée des meules de foin, le bleu des ciels tourmentés. Les dernières notes des *Vier letzte Lieder* de Richard Strauss s'éteignent peu à peu, et l'on a de la peine à retenir ses larmes, tant est grand le contraste entre ces lumières solaires et l'obscurité d'un destin cauchemardesque. C'est dans l'église d'Auvers, celle-là même qui a servi de sujet pour une des toiles les plus célèbres de Vincent Van Gogh, que l'Ensemble Vocal de Lausanne a chanté le 19 mai 2006; un moment d'émotion qu'aucun spéculateur ne pourra jamais acquérir.

Charles François Daubigny: paysage de l'Oise (?). Collection particulière.



L'auberge Ravoux, la dernière chambre de Vincent Van Gogh



Lu dans la presse...

LE "MONDE DE LA MUSIQUE" EN SUISSE

Dans son édition de mai 2006, notre prestigieux confrère français *Le Monde de la Musique* a consacré un dossier substantiel (22 pages) à la situation de la musique classique en Suisse, plus particulièrement en Suisse francophone. Proposant un tour d'horizon de nos institutions fondamentales, telles qu'opéras, orchestres, concours, conservatoires, Olivier Bellamy et Patrick Szersnovicz n'oublent pas de rappeler le rôle joué par des hôtes tels que Stravinsky, Lipati, Cortot, Backhaus, ou par des mécènes comme Paul Sacher ou Guy Demole. Parmi les chefs, une page est consacrée à Michel Corboz, qui figure ainsi aux côtés d'Ernest Ansermet, d'Armin Jordan et de Christian Zacharias. L'Ensemble Vocal de Lausanne n'est pas omis lui non plus: «*Lausanne possède un autre atout, fabuleux*», nous dit Olivier Bellamy, «*L'Ensemble Vocal de Lausanne, créé et toujours dirigé par Michel Corboz depuis 1961. La centaine de disques (Erato, Cascavelle) qu'il a enregistrée a fait la réputation d'un ensemble qui*

a porté les Passions de Bach ou la Messe en si dans le monde entier. Formé à Fribourg, Michel Corboz dirige également le chœur Gulbenkian. L'Ensemble Vocal de Lausanne [...] est le fer de lance d'un très grand nombre de chorales en Suisse romande.» Un disque compact annexé à la publication reprend des extraits d'enregistrements de référence: l'OSR est représenté par des extraits du *Coq d'Or* de Rimsky-Korsakov (Ansermet), de la *Messe en mi bémol* de Schubert (Jordan) et trois mélodies de Duparc (Jordan, F. Lott); l'Orchestre de Chambre de Lausanne par la *Badinerie* de Bach (Jordan, Syrinx à la flûte de pan), des extraits de la symphonie *Prague* de Mozart et du *Deuxième concerto pour piano* de Chopin (Zacharias); l'EVL enfin, par le *Kyrie de la Messe en ut* de Mozart, le *Kyrie en ré mineur* de Mendelssohn, le motet *Lobet den Herrn* de Bach et un extrait de la *Messa a 4 voci a cappella* de Monteverdi.

CONCERT EN ALLEMAGNE

Comme ce fut déjà le cas lors de nos précédentes apparitions en 2002 et 2004, le concert donné cet été dans le cadre du Festival de Rheingau (un des plus importants d'Allemagne) a suscité un grand nombre de comptes rendus dans la presse régionale et nationale. C'est ainsi que la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* relève: «*De plus, dans l'acoustique difficile de la basilique [Kloster Eberbach], ils [les Lausannois] ont rendu avec exactitude des choses rythmiquement malcommodes, et ont mis en valeur de manière optimale les sonorités irisées que le néoclassique Poulenc a atteintes par le recours à la tonalité élargie et aux colorations modales.*» (Guido Holze, 14 août 2006). Le *Wiesbadener Kurier* précise: «*L'Ensemble Vocal de Lausanne s'acquiesce de sa mission chorale avec une précision d'intonation impeccable («lupenreiner Intonation») et une sonorité vocale somptueuse («mit prächtigem Stimmklang»).*» (Richard Hörnicke, 12 août 2006). Notre soliste Sandrine Piau fut également fort remarquée par la critique: «*Dotée d'une émission vocale excellente, elle a dominé avec sûreté les sauts intervalliques; [sa voix] rayonne d'une lumière argentine, empreinte d'une noblesse calme et magnifique. Rien que pour cela déjà, il valait la peine de se rendre au Kloster Eberbach. Applaudissements monstres dans la basilique.*» (*Wiesbadener Kurier*). Pour sa part, le *Frankfurter Rundschau*, qui regrette la retenue de l'exécution au niveau des nuances, reconnaît que «*la force [de l'EVL] réside clairement dans les choses subtiles.*» (15 août 2006). Le même journal rappelle que le concert du 11 août était retransmis en direct par la radio du *Hessischer Rundfunk*, relayée par deux autres radios allemandes et onze radios étrangères. À l'affiche, rappelons-le, la *Gloria* de Poulenc, la *Messe des pêcheurs* de Fauré et *Messenger*, enfin la *Messa di Gloria* de Puccini, dont les solistes furent Valerio Contaldo (ténor) et Hubert Claessens (baryton).

7



Kloster Eberbach, le cellier.



Christian Zacharias
© Marc Vanappelghem

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DE L'EVL

octobre 2006 – juin 2007

Sauf mention contraire, les concerts sont donnés sous la direction de Michel Corboz, et avec la participation de l'Ensemble Instrumental de Lausanne.

Le 30 septembre à 20 h 30 et le 1^{er} octobre à 16 h, Fontevraud, abbaye (concerts et enregistrement de CD), Fauré: *Requiem*, *Motets*; Fauré-Messager: *Messe pour les pêcheurs*; production *Mirare*. Avec l'orchestre *Sinfonia Varsovia*. www.abbaye-fontevraud.com

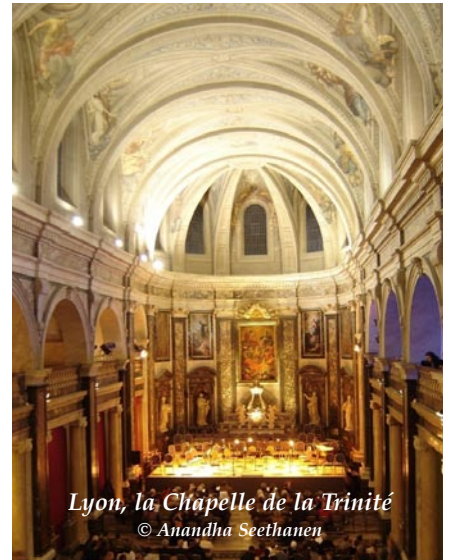
Le 9 octobre à 20 h 30 & le 10 octobre à 20 h, Lausanne, Salle Métropole, Brahms: *Ein deutsches Requiem*. Direction Christian Zacharias. Avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne (saison de l'OCL). Tél. +41 21 345 00 25, www.regart.ch/ocl

Le 19 octobre à 20 h 30, Marseille, Abbaye de St-Victor, Händel: *Le Messie*, version Mozart (Les Concerts à Saint-Victor). Tél. +33 4 91 05 84 48, www.chez.com/saintvictor

Le 2 novembre à 20 h, Genève, Cathédrale St-Pierre, Mozart: *Vesperae solennes de confessore*; *Messe du Couronnement*; *Ave verum corpus*. Dir. Marek Janowski. Avec l'Orchestre de la Suisse Romande (Festival Mozart 2006 de l'OSR). Tél. +41 22 807 00 00, www.osr.ch

Le 3 novembre à 20 h 15, Lausanne, Palais de Beaulieu, même programme que le 2 novembre. Enregistrement Radio Suisse Romande Espace 2. Tél. +41 21 807 00 00, www.osr.ch

Le 2 décembre à 20 h 30 & le 3 décembre à 17 h, Lyon, Chapelle de la Trinité, Mendelssohn: *Psaume Hör mein Bitten*; Mozart: *Grande Messe en ut mineur* (Festival de Musique Ancienne de Lyon). Tél. +33 4 78 38 09 09, www.lachapelle-lyon.org



Lyon, la Chapelle de la Trinité
© Anandha Seethanen

2 0 0 7

Du 26 au 28 janvier 2007, Pays de la Loire, lieux à définir, Fauré: *Requiem* (La Folle Journée de Nantes et des Pays de la Loire, en région, 4 concerts), www.follejournee.fr

Du 31 janvier au 4 février, Nantes, Cité des Congrès, Fauré: *Requiem* &c. (La Folle Journée de Nantes, une demi-douzaine de concerts), www.follejournee.fr

Du 2 au 4 mars, Bilbao, Palais des Congrès et de la Musique Euskalduna, Fauré: *Requiem* &c. (Festival Musika-Musica), www.euskalduna.net

evl info

LA LETTRE D'INFORMATION DE
L'ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE

Éditeur: EVL, 11 bis, av. du
Grammont, CH-1007 Lausanne, tél.
+41 21 617 47 07, fax +41 21 617 48 67,
ensemble.vocal@freesurf.ch

Rédaction et graphisme: Vincent
Arlettaz, tél. +41 79 693 03 81,
vincent_arlettaz@yahoo.fr

Imprimé en Suisse. Paraît deux à trois
fois par an.

Crédits photographiques: Vincent
Arlettaz, sauf mention contraire.

Du 19 au 22 avril, Lisbonne, Fauré: *Requiem* &c. (Festa da Música), www.ccb.pt/ccb

Du 1er au 6 mai, Tokyo, Miyazaki, Fauré: *Requiem* &c. (La Folle Journée au Japon), www.kajimotomusic.com

Du 7 au 11 mai, Tokyo, Nagoya, Osaka, Fauré: *Requiem* &c. (tour-
née au Japon, production *The Music Plant* – à confirmer).

Du 1er au 3 juin, Rio de Janeiro, Fauré: *Requiem* &c. (La Folle
Journée au Brésil).

RETROUVEZ L'EVL ET SON AGENDA MIS À JOUR SUR INTERNET :

www.evl.ch/agenda.html

